

le plus souvent admirablement réussi de l'ancienne Complainte.

Des hommes d'esprit, des lettrés en veine de gaité et de bonne humeur, se sont parfois efforcés de marcher sur les traces des conteurs ignorants ou candides du bon vieux temps et sont arrivés non seulement à les dépasser en candeur et en naïveté, mais encore à créer de véritables chefs-d'œuvre dans un genre d'où, — à première vue, — la perfection semble irrémédiablement bannie.

Peu de grands événements, peu de crimes ont échappé à la Complainte et, — s'il était possible d'en réunir les matériaux épars — ce serait un recueil singulièrement étrange que celui qui présenterait, — sous cette forme archaïque, — l'histoire politique et l'histoire criminelle du siècle qui va finir.

Sous le Directoire, la Complainte consacrée aux exploits des Chauffeurs obtint un énorme succès :

Ils ont commis des crimes affreux,
Ils ont commis tous les délires...
Prions le Dieu miséricordieux
Qu'il les reçoive dans son empire !

N'oublions pas que la Complainte, — personne d'humeur accommodante, — professait en même temps que l'horreur du crime, une commisération grande pour les criminels.

De nos jours, ces deux sentiments, — qui semblent s'exclure l'un l'autre, — se sont trouvés réunis à point chez le président Grévy, que le surnom de « *Père Gratias* » accompagnera certainement dans l'histoire.

La Complainte de *Fualdès* est restée le modèle du genre, elle n'a pas moins de quarante-huit couplets et comme